



Cette histoire se passe en Polynésie,
sur une île du Pacifique.
Depuis la naissance de son petit frère,
Téiki, Poéma se sent abandonnée
par ses parents. « Plus de partie
de cache-cache entre les palmiers,
plus de course sur la plage, ses
parents n'ont plus le temps. »
Poéma croit avoir trouvé la solution,
elle décide de faire disparaître Téiki : elle l'emmènera loin sur l'océan et
l'abandonnera sur un îlot désert. Un soir, elle prépare quelques affaires
pour son voyage en mer puis s'endort...

Quand Poéma se réveille, il est très tôt, le soleil n'est pas encore levé.
Les lanières* de son rideau bougent : le vent léger est parfait pour
 naviguer. Poéma doit faire vite, ses parents seront bientôt debout.
Elle soulève son petit frère et le cale sur son dos ; il se réveille à peine

une lanière :
une bande
de tissu, de cuir
ou de plastique

et se rendort aussitôt. Poéma attrape la pagaie cachée sous son lit. Elle sort du faré* sans faire de bruit ; à l'horizon, le ciel pâlit.

20 Quand la pirogue est à l'eau, le bébé bien installé, encordé pour ne pas tomber, Poéma prend un moment pour croquer un gâteau et boire la brique de jus de fruit. Le vent est doux, les étoiles palpitent encore dans le ciel. Poéma hisse* la voile comme son père le lui a montré. Le va'a* approche de la passe entre les récifs* de corail. Bientôt, Poéma sortira toute seule du lagon pour la première fois de sa vie. Mais au voisinage de l'océan, le courant se fait plus fort, la pirogue tangué. La voile prend le vent dans le mauvais sens, Poéma doit l'enlever. Elle se débat avec les nœuds des cordages trop serrés. Le va'a balance de plus en plus. Le bébé se met à pleurer.

« Tais-toi ! Ce n'est pas le moment... » crie Poéma.

30 Téiki hurle encore plus fort. Poéma se retourne, très en colère. Et elle voit le rocher, droit devant la pirogue. Poéma a juste le temps de redresser le gouvernail pour l'éviter !

Quand le danger est passé, le bébé se calme et regarde sa sœur de ses grands yeux délavés. Poéma hausse les épaules, elle retourne s'occuper de la voile.

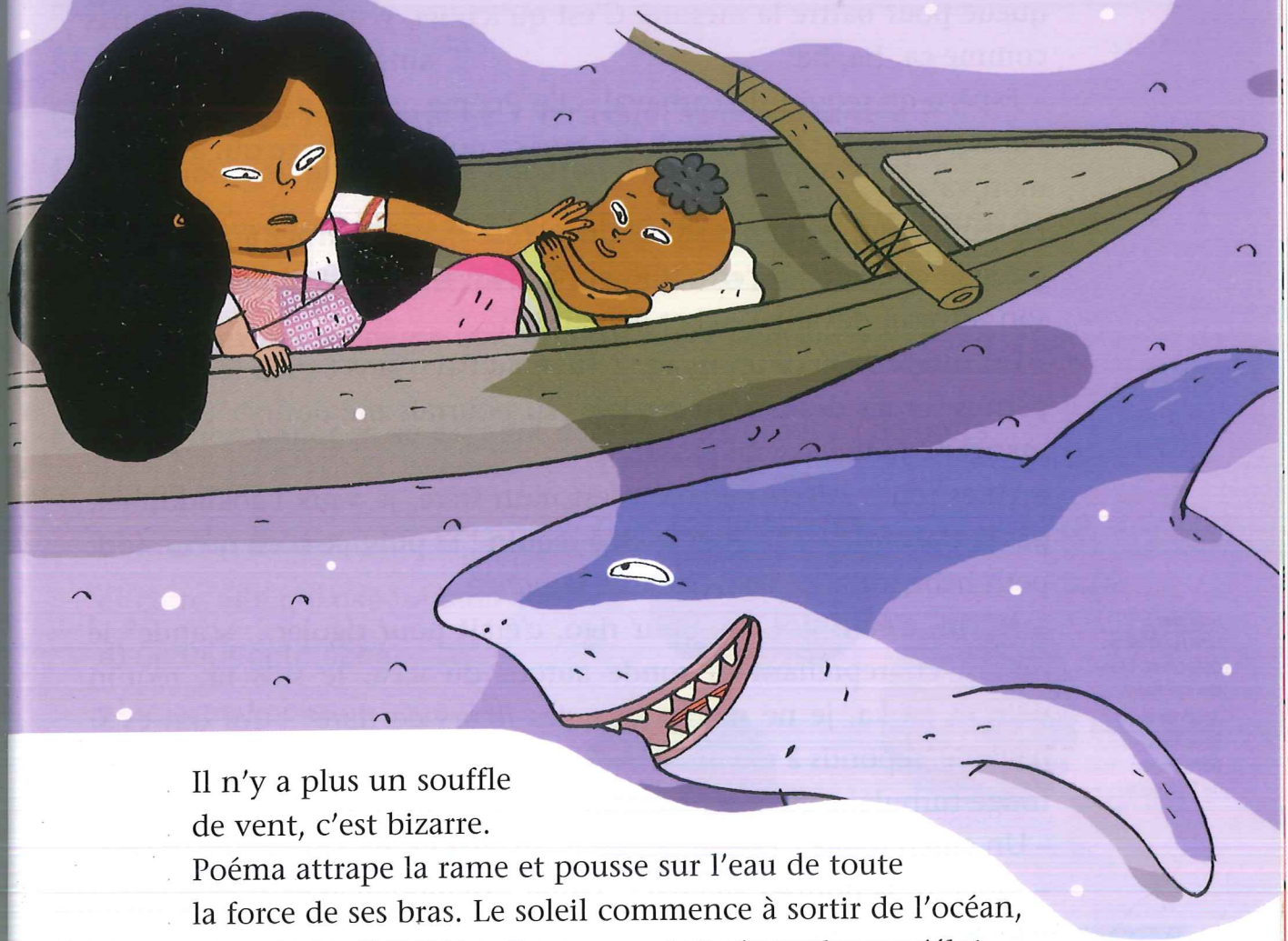
35 « Ne crois pas m'amadouer* comme ça. Bon, d'accord, il y avait un rocher. Et alors ? C'est quand même moi qui l'ai évité... » marmonne Poéma en défaisant le dernier nœud.

Elle jette un regard sur son frère qui tourne son visage vers l'océan et se met à sucer son pouce.

40 « Si tu n'avais pas crié, je ne l'aurais pas vu. Mais ce n'est pas ça qui me fera changer d'idée, tu sais. Tu seras très bien sur cet atoll, tu verras », ajoute Poéma.

45 La voile est affalée*. Les courants entraînent la pirogue, elle glisse vers l'océan. Le vent est tombé. L'air devient lourd de senteurs étranges, comme un bouquet de fleurs blanches. Poéma et Téiki sont sortis du lagon. 50 Maintenant, tout peut arriver.





Il n'y a plus un souffle
de vent, c'est bizarre.

Poéma attrape la rame et pousse sur l'eau de toute
la force de ses bras. Le soleil commence à sortir de l'océan,
5 il colore les flots de reflets roses et dorés. Le lagon s'éloigne
derrière eux. La pirogue se dirige vers un étrange nuage
de brouillard blanc qui semble posé sur l'eau. Poéma se demande
ce que c'est. Pour se donner du courage, elle chante... [...]
Le va'a rentre dans ce nuage qui ressemble à du coton brillant.
10 À l'intérieur, il fait très clair et on n'entend plus le bruit de l'eau.
Poéma continue de chanter d'une voix étranglée :

« *E pepee hia, ia hoa hia
I te ha'a tua mea...* »

15 Mais un grand requin bleu surgit de la mer et entonne* la suite à sa
place :

« *I fa'aina hia te one mata huahua...* »

Poéma sursaute et s'installe devant son frère pour le protéger. Elle
défie* le poisson géant :

20 « Va-t-en ! On ne veut pas te pêcher, on veut juste traverser jusqu'à
l'atoll. Laisse-nous tranquilles !

entonner :
commencer
à chanter

défier :
lancer un défi
à quelqu'un

– Mais, mais, mais... chantonne le requin en fouettant l'eau de sa queue pour battre la mesure. C'est qu'ici, ici, yeah, on ne passe pas comme ça, ha, ha.

– Espèce de requin de carnaval, crie Poéma, arrête de faire le pitre.

25 Pousse-toi de là ! Et d'abord, dis-moi ce qu'est ce nuage qui a mangé mon va'a ! »

Le requin stoppe sa danse tout net. Il se met à tourner autour de la pirogue et examine cette fille qui ose lui tenir tête. Il s'arrête, pose son museau devant Téiki et demande :

30 « Un nuage ? Où ça un nuage ? Tu es au Pays Sans Souci. Ici, tout est permis, et les désirs sont réalisés. Tu pourrais me donner celui-là à manger ? Je te laisserai passer.

– Tu es fou ? s'écrie Poéma. C'est mon frère, je veux l'abandonner, pas le transformer en sandwich à requin ! Et puis, ce n'est qu'un tout petit bébé, tu n'en ferais qu'une bouchée.

scander :
dire un mot en détachant bien les syllabes

fleur de tiaré :
fleur très parfumée de Polynésie

– Hi, hi, c'était pour ri, pour rigo, c'était pour rigoler... scande* le requin en reprenant sa ronde autour du va'a. Je suis un requin délicat, ka ka, je ne mange que des fleurs de tiaré* ! Toi qui es si bavarde, réponds à ma question et tu pourras passer : qui est le chien rouge turbulent qui s'agite au milieu de rochers blancs ?

– Un chien rouge ? Et pourquoi pas un chat jaune ? demande Poéma.

– Alors, tu la donnes au chat... jaune ? se moque le requin.

– Je ne comprends rien à ton charabia ! explose Poéma.

s'esclaffer :
éclater de rire

– Ta langue au chat ! Ta langue au chat », s'esclaffe* le grand poisson argenté en plongeant sous l'eau.

Poéma passe et repasse la devinette dans sa tête : le chien rouge, les rochers blancs... Elle a trouvé ! Elle se penche par-dessus bord et crie à travers les flots :

« La langue ! Le chien rouge, c'est la langue, et les rochers, ce sont les dents !

effrontée :
insolente

– Avoue que je t'ai aidée, dit le requin en pointant son nez hors de l'eau. Passe donc, petite effrontée*. Et surveille ton animal de bébé, il est en train de dévorer ta pirogue...

Bienvenue au Pays Sans Souci ! » s'esclaffe-t-il en disparaissant dans une grande gerbe d'eau.

flotteur :
objet qui flotte et qui permet à la pirogue de rester à la surface de l'eau

Poéma se retourne. Téiki la regarde, il suçote le bois du flotteur* en souriant.

« Téiki ! » hurle Poéma.





Soudain, une tornade fonce sur Poéma et Téiki. Elle les emporte sous l'eau, au fond de l'océan. Chose étrange, ils respirent dans l'eau... Où sont-ils ?

5 Le va'a s'arrête lourdement. Il ne s'enfonce pas dans le sable, il se balance un moment, de droite à gauche, puis se pose doucement. Poéma n'ose pas bouger. Elle tient toujours Téiki dans ses bras et regarde autour d'elle :
 10 du sable, des algues, et une belle clarté* bleue. On se croirait presque sur une plage un soir de grande pleine lune. Mais sur la plage, les poissons trompettes ne viennent pas pointer le bout de leur long nez jaune autour de votre pirogue...

une clarté :
une lumière

« On va voir où on est tombé, il doit bien y avoir quelqu'un pour nous renseigner par ici... » dit Poéma en descendant du va'a.

15 Avec la couverture, elle attache Téiki sur son dos, puis traverse le banc de poissons en les chassant de la main. Elle n'a pas fait dix pas

qu'une raie manta arrive de nulle part ! Ses nageoires géantes balaient le ciel, ou plutôt l'eau au-dessus de Poéma.

« Le requin raconte que tu souhaites abandonner ton frère ?

Donne-le-moi, je l'emporterai où personne ne pourra jamais le trouver... dit la raie.

– Non merci, je l'emmènerai moi-même sur l'atoll », répond la petite fille.

Son cœur bat très fort mais elle continue de marcher.

« Au Pays Sans Souci, les désirs doivent être satisfaits ! Je ferai disparaître ce bébé », ajoute la raie.

Et d'un coup de ses immenses nageoires bleues, elle fond* sur Poéma et enlève le bébé. Poéma a juste le temps de crier « Non ! », Téiki s'est envolé. Elle hurle encore : « Téiki ! », mais seul le silence lui répond.

Poéma hausse les épaules, elles sont lourdes, comme si trois éléphants s'étaient posés sur son dos. Elle retourne à la pirogue et s'assoit pour réfléchir. Son frère a disparu. La chose que Poéma désirait le plus au monde est arrivée. Mais voilà, elle ne voulait pas que ça se passe comme ça. Téiki n'est pas un poisson, il ne peut pas rester dans ce pays bizarre. Il est son petit frère à elle, personne n'a le droit de le lui voler ! Elle retrouvera son frère, elle l'emmènera elle-même sur l'atoll.

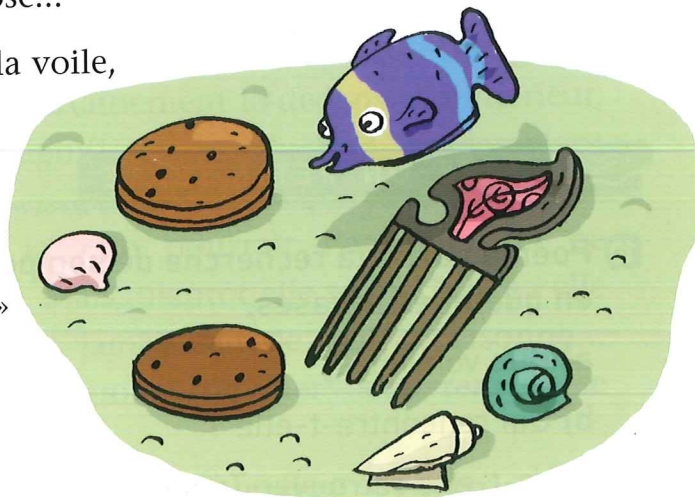
Poéma se lève et fouille le fond de la pirogue à la recherche de ses affaires. Mais pas de noix de coco, ni de bonbonne* d'eau : tout est perdu, sauf deux gâteaux et le peigne de sa mère. La tornade a tout emporté, même la canne à pêche s'est volatilisé*. De toute façon, elle était vieille et usée, et une canne pour pêcher sous l'eau, ça n'aurait pas servi à grand-chose...

Poéma regarde encore : sous la voile, derrière la pagaie, rien.

Elle glisse les deux gâteaux et le peigne dans sa poche et se met en route.

« Et maintenant, en avant... »

clame*-t-elle bien fort.





Poéma s'inquiète de la disparition de son petit frère et part à sa recherche...

Un nuage de sable, et la raie manta a disparu !
Poéma s'arrête, elle regarde de tous les côtés. À l'endroit où l'animal s'est volatilisé, loin devant elle, elle finit par distinguer* une sorte de grotte. La raie, ce diable des mers, a dû se faufiler par là. Poéma se remet à courir.

Quand elle arrive devant l'entrée rocheuse, elle aperçoit une grotte de corail. La raie et Téiki sont certainement là-dedans. À l'intérieur, les murs scintillent* d'un magnifique rose fuchsia, ils semblent respirer.

Poéma avance lentement, la raie pourrait l'attaquer. Et ce scintillement ne la rassure pas. Mais, bientôt elle se met à rire : elle ne risque rien, des fleurs n'ont jamais fait de mal à personne...
Accrochées aux parois, des anémones de mer* s'ouvrent et se ferment au gré du courant.

« Que fais-tu ici, douce enfant ? demande une fleur violette.

distinguer :
voir

scintiller :
briller

une anémone
de mer :
un animal qui
ressemble
à une fleur

– Je voudrais bien le savoir.
Une tornade nous a emportés et...

20 Avez-vous vu une grande raie ?

– Ce bébé est à toi ? Il est bien
joli, constate une anémone
aux tons orangés.

– Le bébé ? Quel bébé ?

25 – Celui-là... Regarde comme
il dort bien », ajoute une fleur
jaune.

Les anémones s'écartent et
laissent apparaître Téiki. Couché dans
un coquillage bénitier* aux reflets turquoise,
il sommeille* en suçant son pouce.

un coquillage
bénitier :
un grand
coquillage

sommeiller :
dormir

« Téiki ! C'est mon petit frère ! dit fièrement Poéma en le prenant
dans ses bras. Il aura bientôt faim, et je n'ai rien à lui donner.
J'aimerais tant rentrer chez moi...

35 – Oh... nous, nous aimerions tant ne plus être envahies, soupire une
anémone bleue.

des tentacules :
sortes de bras
souples
et mobiles

– Oui, tous ces grains de sable dans nos tentacules*, ça me démange,
c'est une horreur ! ajoute la fleur violette en se secouant.

– Et tu ne peux rien pour nous... souffle une anémone rouge.

40 – Mais si, mais si ! Regardez... »

Elle repose Téiki au creux de son coquillage, cherche dans ses poches
et en sort le peigne préféré de sa mère :

« Je vais vous coiffer ! » dit-elle.

frétiller :
s'agiter

voleter :
voler

45 Les anémones frétilent*. Sous les dents du peigne, elles rient comme
tintent des clochettes de cristal. Les grains de sable volettent* dans
l'eau.

« Merci, belle amie, dit l'anémone violette. À nous de t'aider...
Appelons le poisson-clown, il saura comment te renvoyer chez toi. »

Les fleurs se mettent à vibrer ; autour d'elles, l'eau dessine des
cercles, des ondes* de plus en plus grandes. Et le poisson-clown
apparaît, vêtu de ses beaux dessins orange.

des ondes :
des cercles

« Vous m'avez appelé ? » demande-t-il avec un immense sourire.





Les anémones racontent l'histoire de Poéma au poisson-clown. Il examine l'enfant, s'approche de lui :

5 « Quel mignon bébé ! Ce serait dommage de l'abandonner... Je vais vous conduire chez le grand dauphin, lui seul sait comment passer de ce monde à celui des humains, explique le poisson. Suivez-moi ! »

Poéma soulève Téiki sans le réveiller, et marche derrière le poisson orange en demandant :

10 « Et notre pirogue ? Mon père sera très en colère si je rentre sans le va'a... »

– Ne t'en fais pas, répond le poisson, le dauphin s'en occupera. »

Poéma marche sans quitter des yeux le point orange qui nage devant elle. Dans ses bras, Téiki dort. Il commence à être lourd, elle a du mal à le porter. Il fait de drôles de bruits de succion* avec sa bouche, il rêve sans doute à des fontaines de lait, aux doux baisers de sa mère, à la voix rassurante de son père.

de succion :
comme
s'il tétait

« Poisson-clown ? appelle Poéma.

– Oui ? répond le poisson.

20 – Comment savais-tu

que je voulais

abandonner

Téiki ?

– Oh, sous le

25 grand océan,

tout le monde

est au courant.

Les poissons rayés

sont d'incorrigibles bavards », indique son guide en riant.



30 Poéma continue de marcher. Elle revoit Téiki hurlant face au rocher,

elle repense à la douceur de sa peau de bébé, à son regard si plein de

confiance quand il se pose sur elle.

« Tu sais, je crois que je vais le ramener à la maison. Enfin... si ton grand dauphin veut bien nous y renvoyer, dit-elle d'un air réfléchi.

35 – Ah bon... répond le poisson.

– Oui. Tu vois, maintenant, il me manquerait. »

Sans un bruit, la masse géante de la raie manta approche. Son ventre blanc glisse au-dessus de Poéma et de Téiki. Elle fait un tour, puis deux. Enfin, elle se pose devant eux et demande :

40 « Tu ne veux plus l'abandonner ?

– Non, je souhaite le garder. C'est mon seul frère, vous comprenez... répond Poéma dans un souffle.

– Alors, si c'est ton désir, qu'il soit exaucé* ! lance la raie en déployant ses larges ailes bleues. Au revoir ! »

45 Poéma regarde la raie disparaître. Le poisson-clown sourit. Ils

continuent d'avancer dans les eaux transparentes quand, sorti d'on

ne sait où, un grand corps surgit et les frôle. La petite fille sursaute, elle est éblouie par des reflets argentés.

Le requin, la tornade, la raie voleuse, les anémones et la grotte de

50 corail... après toutes ces aventures, elle s'attend au pire. Qu'est-ce

qui peut nager aussi vite et briller comme ça ?

exaucer :
réaliser un vœu



« *Taviri taviri...*

Vous me cherchez ? »

Un très beau dauphin
s'arrête entre Poéma et le poisson-clown.

5 Sa peau brille comme s'il était recouvert
d'écailles d'argent.

avec cérémonie :
avec beaucoup
de politesse

Le poisson-clown salue le dauphin avec cérémonie* :

« Bien le bonjour, grand dauphin du Pays Sans Souci. Je t'amène
Poéma et son frère Téiki. La tornade nous les a confiés, ils veulent
10 rentrer chez eux maintenant », explique-t-il.

Le dauphin monte vers la surface, il redescend en piqué. Sa peau
lance d'innombrables* reflets qui illuminent les flots. Poéma est
impressionnée.

innombrables :
très nombreux

« Accroche-toi à ma nageoire... Tu es prête ? C'est comme si c'était
15 fait ! annonce le dauphin.

– Attends... dit le poisson-clown. Poéma, tu vas quitter le Pays Sans
Souci. Toute ta vie, tu en garderas la mémoire, ce sera ton secret. Ne
bouge pas... »

Le poisson orange s'approche
20 du nombril de la fillette,
il y pose un baiser brûlant.

« Aïe ! crie Poéma.

– Ce n'est rien, un souvenir...
dit le poisson.

25 – *Taviri taviri...* Enfant,
tu es entrée au Pays Sans Souci,
grandie tu en sortiras ! On y va ! »
ajoute le dauphin.

Il se met à nager vers la surface, de plus en plus vite.

30 Aspirés par la vitesse, Poéma et Téiki éclatent de rire.

« Au revoir, poisson-clown, au revoir ! crie Poéma. Et le va'a ? Il ne
faut pas oublier le va'a ! » ajoute-t-elle en serrant son frère contre
elle.

Le dauphin accélère encore :

35 « *Taviri taviri...* je te l'enverrai... » dit-il.

Poéma lève la tête, tout là-haut, on devine le ciel, le vrai, enfin !

Le dauphin saute hors de l'eau dans une immense gerbe de gouttes
multicolores. Au-dessus du nuage blanc, un arc-en-ciel se dessine.

émérger :
sortir de l'eau

40 Les enfants émergent* et prennent une grande goulée d'air qui les
fait tousser. Poéma fait la planche pour garder son frère à la surface.
Le dauphin a déjà disparu ! Elle plonge sa tête sous l'eau et crie
« Merci ! », mais elle ne peut que cracher quelques bulles, elle ne sait
plus parler sous l'eau.

45 Derrière eux, un grand « plof » retentit : le dauphin a jeté le va'a hors
de l'océan ; la pirogue retombe à la surface en éclaboussant les
enfants.

« *Taviri taviri...* » entendent-ils pour la dernière fois, pendant que le
nuage blanc disparaît.





Poéma a installé

Téiki sur la pirogue.

Elle a remonté la voile, le vent léger les pousse vers le lagon.

Pour franchir la barrière de corail, les courants seront contre eux, elle

pagayer :
ramer avec
une pagaie

5 devra pagayer* pour traverser la passe. Mais tout ira bien, elle le sait.

Elle regarde l'océan autour d'eux : comme si le temps n'avait pas

bougé depuis l'apparition du nuage blanc, le soleil rougit les flots de

ses premiers rayons. Poéma et Téiki seront rentrés avant même que

leurs parents ne se réveillent.

10 « Et toi, dit-elle à son frère, en essorant ses cheveux, tu ne pourras

rien leur raconter... Ce voyage, ce sera notre secret. Maintenant,

tâcher :
essayer

tâche* de grandir vite. Quand tu sauras marcher, je t'emmènerai à la

plage, on construira des labyrinthes géants, et je te raconterai

l'histoire d'Hiro, le roi des voleurs, et aussi... On a des tas de choses

15 à faire ensemble, maintenant qu'on se connaît mieux, ajoute-t-elle

avec un grand sérieux.

– Areu... » répond Téiki en plissant ses yeux pleins de bonheur.

Sa sœur rit. Elle sort les gâteaux de sa poche, ils sont en miettes

mouillées. Elle en met quelques-unes dans la bouche de Téiki qui les

20 suce avec délice. Puis elle lèche les paumes de ses mains et avale le

reste. Au milieu de son ventre, un petit chatouillis la démange. Elle

soulève son tee-shirt et regarde : comme un bijou, un arc-en-ciel

orne*
décorer
irisé :
qui a toutes
les couleurs
de l'arc-en-ciel

25
orne* son nombril. Poéma passe son doigt sur le demi-cercle irisé*. Elle pense au poisson-clown qui lui a offert ce tatau venu des fonds des mers, un tatouage comme on en a, quand on grandit sur les îles de Polynésie. Elle sourit, puis elle fait un geste d'adieu de la main vers l'océan et lance :

« *Taviri taviri !* Je ne vous oublierai pas, mes amis ! »

COMPRÉHENSION

- 1 Quel sera le secret de Poéma et Téiki ?
- 2 Pourquoi Poéma a-t-elle envie que son frère grandisse vite ?
- 3 Quel cadeau le poisson-clown a-t-il fait à Poéma ? Pourquoi ?
- 4 À ton avis, cette aventure est-elle vraiment arrivée à Poéma ou a-t-elle rêvé ? Explique et compare ta réponse avec tes camarades.



VOCABULAIRE

- 5 Lis ces deux mots.

tacher

tâcher

Que remarques-tu ?

- 6 Sais-tu ce que veulent dire ces verbes ?
- 7 Pourquoi faut-il lire et écrire ces mots avec attention ?
- 8 Connais-tu d'autres mots à ne pas confondre ?



Certains mots se prononcent de la même façon mais ne s'écrivent pas pareil et ne veulent pas dire la même chose. Ce sont des **homonymes**.

ÉCRIRE UN PETIT TEXTE

- 9 Imagine tout ce que Poéma et son frère pourront faire ensemble lorsque Téiki sera plus grand.

Tu peux t'aider de la phrase suivante pour commencer :

Quand tu sauras marcher, je..., on..., nous...



Conjuge les verbes au futur :
nous jouerons, on ira, nous chanterons, on s'amusera...

Les animaux marins

Les lagons, les récifs de corail et la haute mer accueillent de nombreux poissons et divers mammifères.



Parties de cache-cache dans le récif de corail

► Les **poissons multicolores**, aux couleurs vives, rayés ou à pois, échappent à leurs ennemis en se dissimulant dans le paysage : dans les récifs, ils se cachent au milieu des coraux et des algues auxquels ils ressemblent : personne ne les voit !

Des animaux amis !

► Le **poisson-clown** et l'**anémone de mer** se rendent bien des services. Parce qu'il s'agite dans le récif, le **poisson-clown** dirige vers l'anémone des petits animaux qu'elle mange après les avoir empoisonnés avec ses tentacules. En échange, au moindre danger, le petit poisson peut se cacher dans une anémone : son poison ne lui fait pas de mal, à lui !

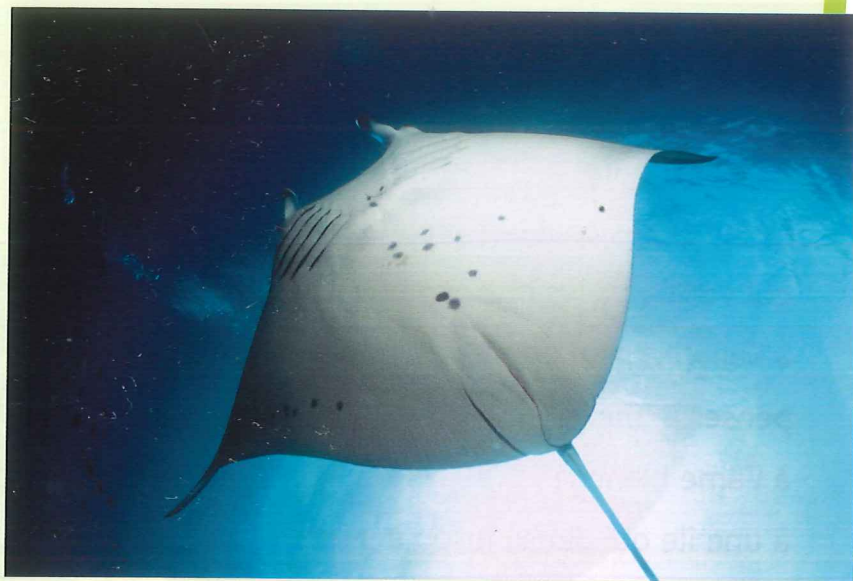


COMPRÉHENSION

- 1 Pourquoi le récif de corail abrite-t-il de nombreux animaux marins ?
- 2 Quels services se rendent le poisson-clown et l'anémone de mer ?

La raie manta

► Jusqu'à 6 mètres de long et 4 mètres de large, ce poisson **gigantesque** est impressionnant. Lorsqu'elle bondit hors de l'eau, la raie manta peut faire des sauts de plus de 5 mètres de haut ! La raie manta est surnommée « le diable des mers » à cause des **deux cornes** situées à l'avant de sa tête.

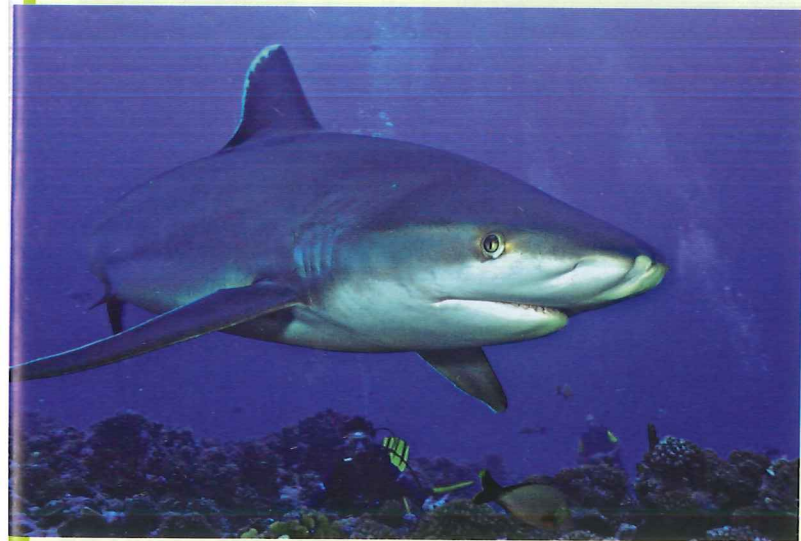


Les requins

► Tous les requins ne sont pas dangereux. Mais le grand requin blanc, lui, est un vrai poisson tueur !

Le requin ne s'arrête jamais de nager et il a un **flair exceptionnel**.

La dentition d'un requin est redoutable : plusieurs **rangées de dents** en forme de triangles pointus poussent et se renouvellent en permanence !



Les dauphins

Le dauphin vit en haute mer et remonte à la surface pour respirer très régulièrement. Il a un corps allongé et quatre nageoires qui lui permettent de plonger agilement et de bondir hors de l'eau. C'est un sacré acrobate ! Les dauphins sont des animaux particulièrement intelligents, amicaux et très joueurs.

COMPRÉHENSION

- 3 Quelles informations as-tu retenues à propos de la raie manta ?
- 4 Qu'est-ce que la dentition du requin a de particulier ?

Penser à une île chaque matin

à l'eau si pure
à toutes ces couleurs bleutées
qui vont vers les profondeurs marines
à l'air chargé de fleurs et de chants d'oiseaux
penser à une île
à l'âme blanche
à une île qui danse jusqu'à plus soif
une île qui se met tout en rond dans un nid

Michel COSEM, *La fontaine aux mille amphores*,
© L'Harmattan.



COMPRÉHENSION

- 1 À quoi pense le poète lorsqu'il pense à une île ?
- 2 Et toi, à quoi penserais-tu ?
- 3 Copie ce poème sur ton cahier et illustre-le.
Apprends-le ensuite par cœur et récite-le à tes camarades.

Le i est infini.

Dans le i de la nuit
s'éloigne la rive,
le bord des îles,
un gribouillis,
un petit bruit,
un cliquetis
de bois froissé,
de pluie,
une rumeur de coquillage.

Tu regardes marcher le ciel.

Jacqueline et Claude Held, *Les papillons s'éparpillent*
© Pluie d'étoiles éditions 1998.



La mer s'est retirée.

La mer s'est retirée,
Qui la ramènera ?
La mer est démontée,
Qui la remontera ?
La mer est déchaînée,
Qui la rattachera ?
Un enfant qui joue sur la plage
Avec un collier de coquillages.

Jacques Charpentreau, *Poèmes d'aujourd'hui*
© Éditions Ouvrières.



COMPRÉHENSION

- 4 Quel est le son que l'on entend le plus dans le premier poème ?
- 5 Pourquoi d'après toi ?
- 6 Relève les mots où l'on entend ce son.
- 7 À qui peut s'adresser le poète dans le dernier vers ?
- 8 Observe les six premiers vers du second poème. Quels sont les vers qui vont deux par deux ? Quels sont les vers qui se ressemblent ?

Bienvenue en Polynésie !



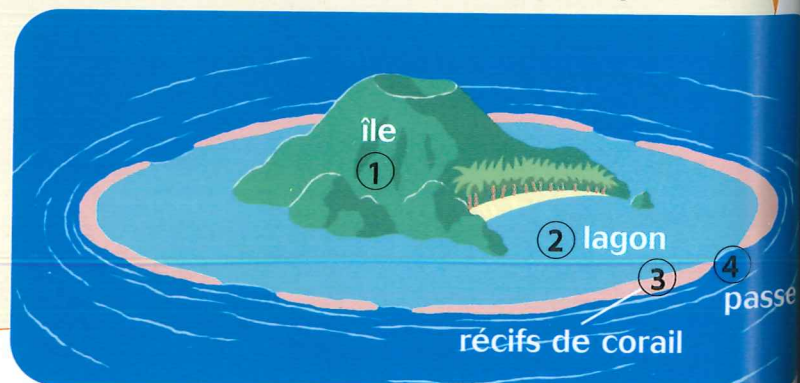
La Polynésie, région de l'Océanie, est un large groupe d'îles situées dans l'est et le sud de l'Océan Pacifique.

En Polynésie française, on trouve des atolls, des îles volcaniques et des îles entourées d'un lagon.

Tahiti est la plus grande île et la plus peuplée de toute la Polynésie française. Sa capitale est Papeete.

Des îles et des atolls

- Une **île** (1) est une terre entièrement entourée d'eau.
- Le **corail** est un animal qui a une carapace et qui vit en groupe dans les mers chaudes. Les coraux, forment des sortes de rochers que l'on appelle « **récifs** ».
- Entre les récifs et la terre, on trouve un lac d'eau salée, peu profond : le **lagon** (2).
- Un **atoll** est une île formée de **récifs de corail** (3) en forme d'anneau.
- Le lagon communique avec l'océan par des **trous** dans la barrière de corail, appelés des « **passes** » (4).

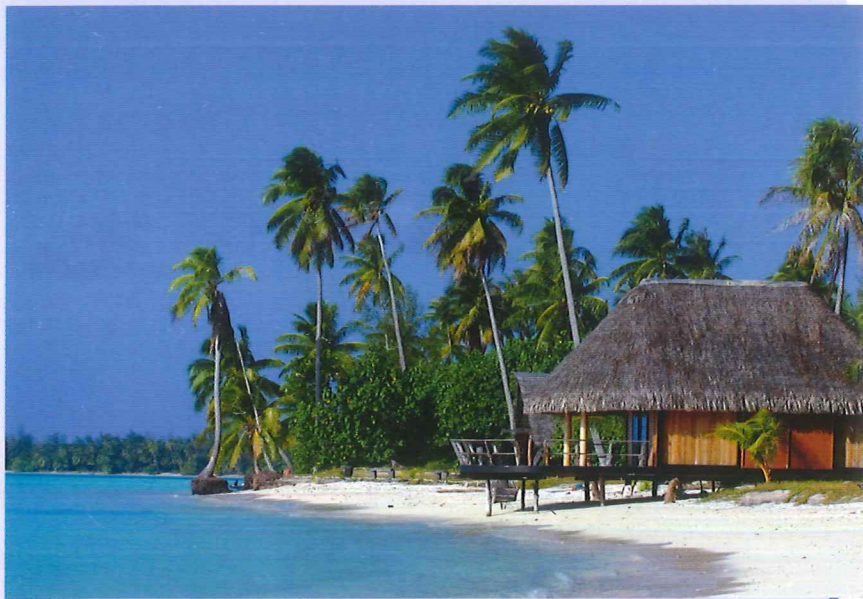


COMPRÉHENSION

- 1 Où se situe la Polynésie ? Peux-tu la situer sur une carte ou sur un globe ?
- 2 Qu'est-ce qu'un lagon ?
- 3 À quoi servent les passes ? Où se situent-elles ?

La vie en Polynésie : entre terre et mer

Un faré est une habitation polynésienne traditionnelle. Autrefois, il était construit en bambou et recouvert de feuilles de palmier. Aujourd'hui, il est souvent construit en bois et recouvert de tôle ou de bois.



Le va'a est une pirogue, c'est-à-dire une barque légère et allongée que l'on fait avancer à la pagaie ou à la voile. La pagaie est une rame courte que l'on tient des deux mains.



Le savais-tu ?

- ▶ Dans l'histoire que tu vas découvrir page 150, l'héroïne s'appelle **Poéma**. Ce prénom veut dire « Perle pure des mers profondes ».
- ▶ Un **tatouage** se dit *tatoo* ou *tatau* en tahitien. Chaque *tatau* signifie quelque chose dans la culture polynésienne.

COMPRÉHENSION

- 4 À quoi ressemble un « faré » ?
- 5 Qu'est-ce qu'un « va'a » ?
- 6 Que signifie le prénom « Poéma » en polynésien ?